



# L'ASTROLOGIE

## ET SES LIENS AVEC L'ASTRONOMIE



Dans un article précédent<sup>1</sup>, j'ai évoqué le fait qu'au Moyen Âge, l'astronomie n'était que le simple auxiliaire calculatoire de l'astrologie, cette dernière étant alors la science des astres par excellence. Puis, vers les XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles, quand il est devenu clair que le cosmos n'était pas tel qu'imaginé par les Anciens, l'astronomie a pris son indépendance en se trouvant un but : comprendre l'organisation et la dynamique de ce cosmos. Parallèlement, l'influence astrale sur les individus et les sociétés était devenue de moins en moins crédible, et les astronomes ont commencé à réfuter l'astrologie et ses principes. Au XIX<sup>e</sup> siècle, non seulement l'astrologie avait disparu des préoccupations de l'ensemble de la société, mais elle ne faisait même plus partie de la panoplie des « sciences occultes » de l'époque (spiritisme, voyance, magétisme, numérologie...)<sup>2</sup>.

La conséquence la plus spectaculaire de cette évolution est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, les mots « astrologue » et « horoscope » avaient changé de signification. En témoigne la lecture de la presse d'époque qui regorge de publicités pour des mages, voyants, professeurs (?) ou fakirs aux noms plus ou moins exotiques, parmi lesquels certains s'affichaient comme astrologues. Ces escrocs<sup>3</sup> proposaient des horoscopes gratuits. Mais l'examen de ces documents<sup>4</sup> montre que les références astrales y sont quasi inexistantes, certains horoscopes sont même présentés comme ayant été établis à partir des lignes de la main ou par de la voyance pure ! En fait, le mot « astrologue » était plus ou moins devenu synonyme de devin ou mage. Quant au mot « horoscope », en dehors de la production des mages, il qualifiait généralement, dans la presse, des analyses prospectives sérieuses, notamment dans le domaine politique (par exemple : « *Voici l'horoscope... [que l'ancien ministre] tire au sujet de son successeur...<sup>5</sup>* »), mais aussi dans des domaines plus scientifiques (« *L'horoscope de l'Office National de Météorologie tiré pour aujourd'hui prévoit... [que] la dépression de Scandinavie...<sup>6</sup>* »). Cette dérive de sens, n'est pas vraiment surprenante, quelques siècles plus tôt, le mot « au-

### HOROSCOPES GRATUITS POUR TOUS CEUX QUI ECRIRONT DE SUITE

Le professeur ROXROY, astrologue américain très connu, dont les bureaux sont maintenant en Hollande, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays avec des horoscopes d'essais gratuits.



La célébrité du Professeur ROXROY est si répandue dans ce pays qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

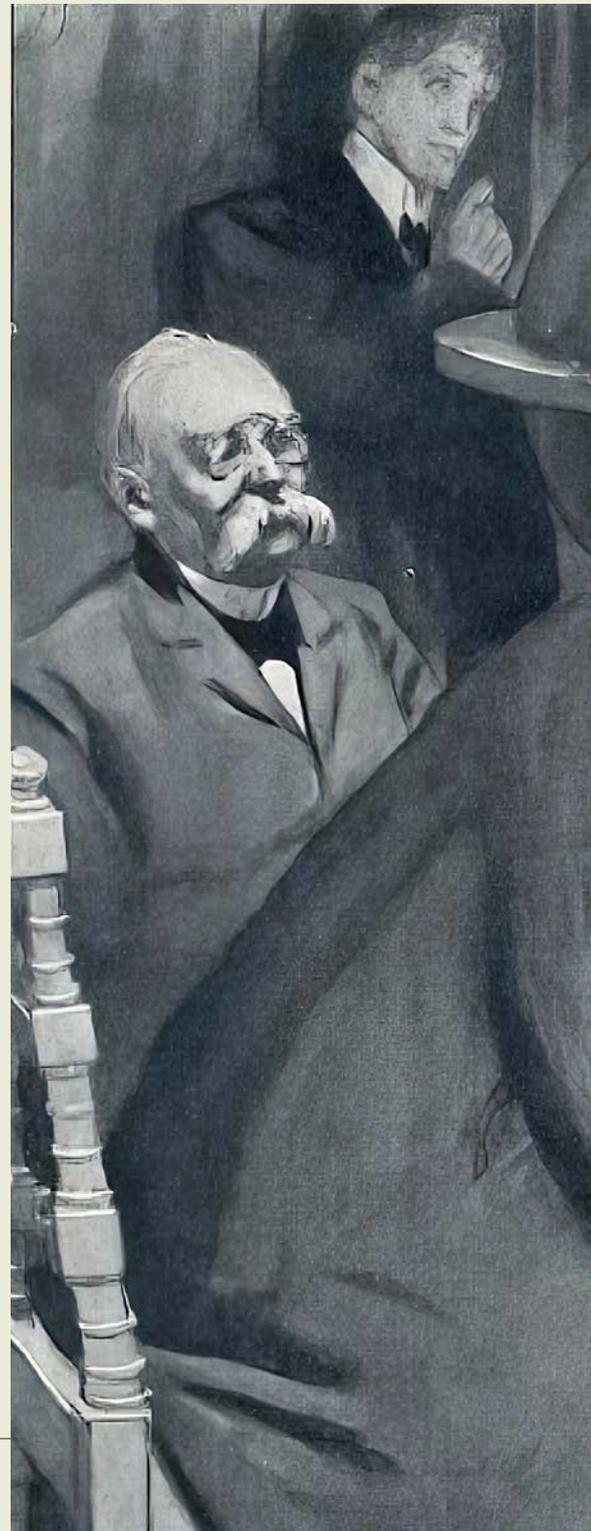
En août 1913, il a clairement prédit la grande guerre en informant tous ses clients qu'en 1914 une perte dans les cercles royaux affecterait plus d'une tête couronnée d'Europe.

Même les astrologues de moindre réputation et de toutes les parties du monde le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

1. Début d'une publicité pour un « horoscope » gratuit au début du XX<sup>e</sup> siècle. (Le Petit Journal illustré, p. 143, 19 mars 1922, Gallica.bnf.fr)

gure », qui fait référence à une technique de divination romaine basée sur l'observation du vol des oiseaux, avait subi la même banalisation. Le changement de sens du mot « horoscope » est entériné dans le *Dictionnaire de l'Académie française* à partir de la seconde édition (1718) et jusqu'à la huitième (1935). En revanche, et c'est très significatif, l'édition contemporaine (9<sup>e</sup>) ne retient que la définition purement astrologique. Cela témoigne, si c'était nécessaire, du fait que la disparition des astrologues et des horoscopes (au sens de divination astrale) ne fut que provisoire.

La presse populaire a joué un rôle déterminant dans cette réhabilitation. Celle-ci s'est faite par étapes avant qu'apparaissent, autour des années 1940, les horoscopes que l'on connaît aujourd'hui et qui n'ont rien à voir avec les horoscopes médiévaux. C'est ce que je vais présenter ici en essayant d'évaluer la part d'astronomie qui intervient dans l'élabo-

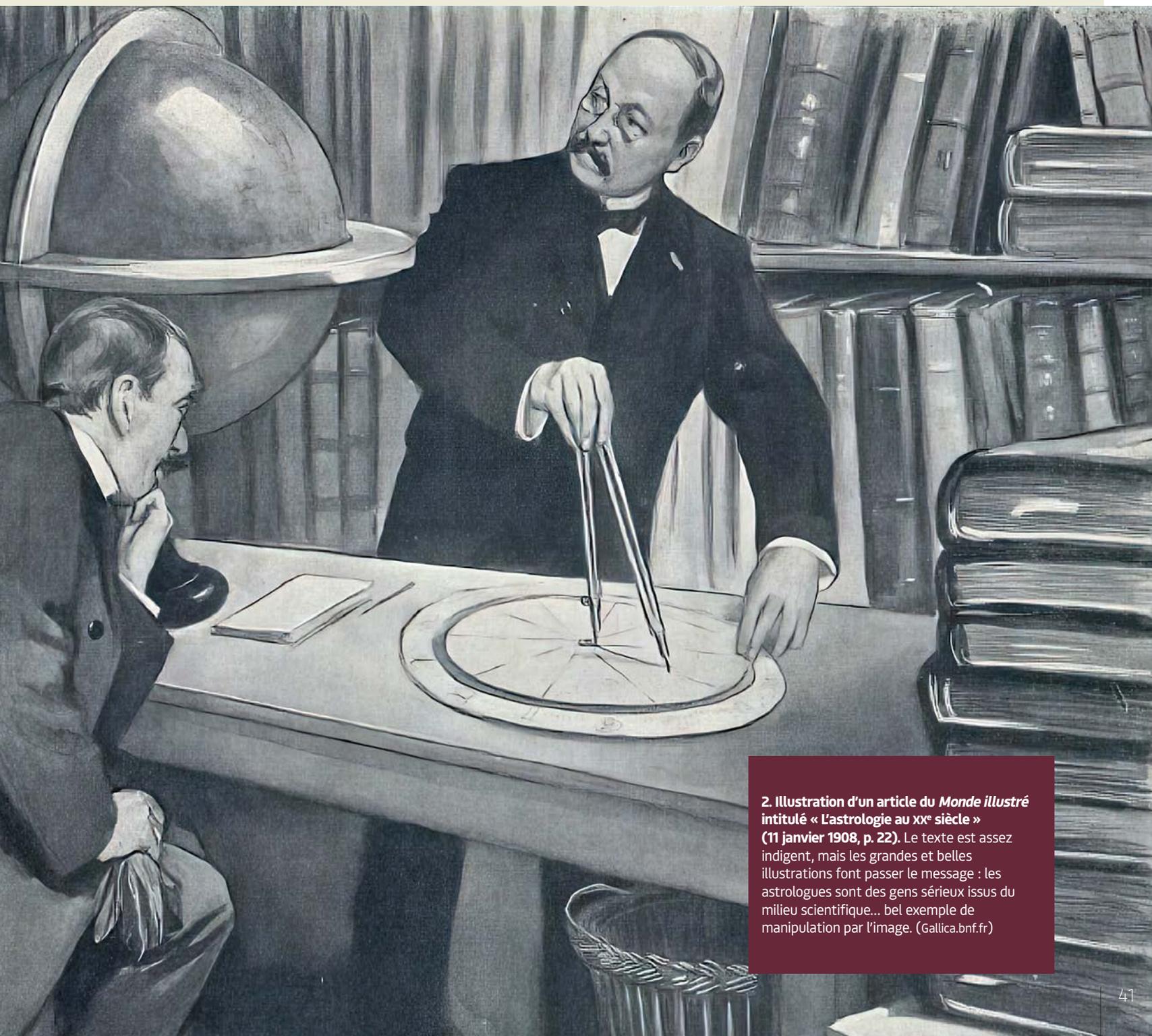


## L'astrologie relancée par la presse

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, certains cercles spirites et occultistes ont commencé à se réintéresser à l'astrologie<sup>7</sup>. Des associations se créent alors, comme la Société d'astrologie (1906), ou la Société astrologique (1909)<sup>8</sup>. Dans un premier temps, c'est l'astrologie médiévale qui sera l'objet de leur attention. Mais très vite, chaque astrologue ayant un début de notoriété a eu comme ambition de « *refonder une astro-*

*gie savante* » sur des bases scientifiques, ou traditionnelles, initiant ainsi la longue litanie des chapelles et sous-chapelles de l'astrologie contemporaine (angélique, aztèque, celtique, chinoise, conditionnaliste, conditionnelle, constructiviste, divinatoire, empirique, évolutive, ésotérique, galactique, généthliaque... pour n'en rester qu'aux sept premières lettres de l'alphabet !). Ces astrologies savantes demeureront marginales et n'arriveront pas à reconquérir l'influence et le prestige qui étaient ceux de l'astrologie médiévale.

Avant de créer, quasiment *ex nihilo*, l'astrologie de masse moderne, la presse a, dans un premier temps, accompagné la renaissance des astrologies savantes en publiant des articles généraux (fig. 2). Elle va également faire appel à des astrologues pour varier les angles d'approche sur différents sujets d'actualité. D'une manière générale, la lecture de ces écrits démontre surtout l'effarante incompetence astronomique de leurs auteurs. Voyons deux exemples parmi les nombreux que l'on peut trouver dans la presse de cette époque :



2. Illustration d'un article du *Monde illustré* intitulé « L'astrologie au XX<sup>e</sup> siècle » (11 janvier 1908, p. 22). Le texte est assez indigent, mais les grandes et belles illustrations font passer le message : les astrologues sont des gens sérieux issus du milieu scientifique... bel exemple de manipulation par l'image. (Gallica.bnf.fr)



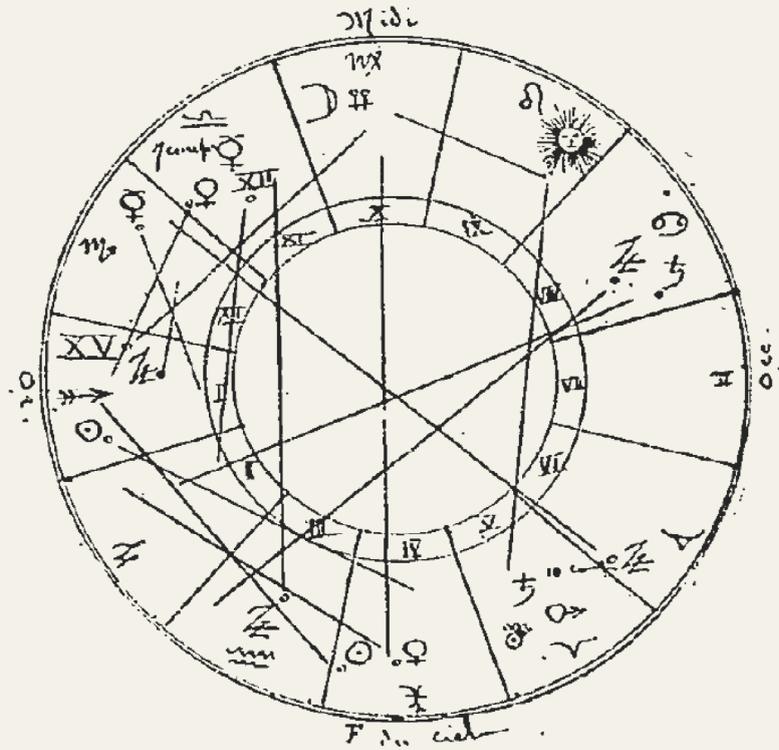
● D'abord la *figure 3*, tirée d'un article de 1902 et qui reproduit le prétendu horoscope d'un écrivain à succès de l'époque ; son auteur semble ignorer la dimension astronomique de ce genre de document (carte du ciel à un moment donné), absolument rien n'y est crédible ! On note notamment que certaines planètes sont représentées plusieurs fois ; quant aux segments qui hachurent le diagramme, ils n'ont aucun sens astronomique, ni astrologique d'ailleurs.

● Le second exemple est celui de l'horoscope de naissance d'Adolf Hitler, publié dans *l'Intransigeant* le 21 avril 1921. On y apprend que la première (*sic*) caractéristique de son thème astral est la conjonction (*sic*) d'Arista (un des anciens noms de Spica, c'est-à-dire  $\alpha$  Virginis) avec le signe de la Balance (constellation de la Vierge). Le problème est que, si des étoiles sont en conjonction, alors elles le sont depuis quelques dizaines de millénaires au minimum. Affirmer que cette conjonction est notable dans l'horoscope de naissance d'un individu revient à « oublier » qu'elle caractérise en réalité l'horoscope de la totalité des Terriens depuis de nombreux siècles<sup>9</sup> !

### Des « horoscopes » à destination des lecteurs

À partir de 1932<sup>10</sup>, les magazines, puis les quotidiens (fig. 4), s'étant sans doute rendu compte que les lecteurs étaient aussi intéressés par leur propre vie, ont progressivement intégré des prédictions les concernant.

Les normes de ces horoscopes étaient alors assez différentes de celles que l'on connaît actuellement. L'exemple de la *figure 4* permet de constater que les prédictions sont assez sombres, voire



3. Horoscope illustrant un article sur un auteur à succès de l'époque : Olivier Diraison. (*Mode et Beauté*, n° 3, mars 1902, p. 4 - Gallica.bnf.fr)

inquiétantes. Mais surtout, elles concernent tous les lecteurs sans qu'apparaisse la moindre différenciation. D'une manière générale, sur les horoscopes de cette époque, les allusions astrales sont très réduites, floues (... *un aspect bénéfique entre Vénus et Neptune...*, par exemple), et même souvent inexistantes. Quand ce n'est pas le cas, et comme précédemment, on est affligé par les incohérences astronomiques. Par exemple, dans l'horoscope de

*Paris-Soir* du 6 décembre 1936, on apprend que *la matinée sera marquée par des discordances (sic) de Neptune et Uranus*. On peut établir que ces planètes se sont déplacées dans le ciel, ce matin-là, à la vitesse angulaire de, respectivement, 4,3" et 0,6" par heure, comme elles l'ont fait les jours précédents et le feront les jours suivants. On a donc du mal à imaginer la nature des « discordances » qui ont marqué cette matinée particulière.

4. Annonce en première page, et premier horoscope de la presse quotidienne française. (*Paris-Soir*, p. 1 et 14, du 18 avril 1935 - Gallica.bnf.fr)

A partir d'aujourd'hui  
Lisez dans  
**" La Vie à Paris "**  
L'horoscope quotidien  
de Paris-soir

## HOROSCOPE QUOTIDIEN

Jeudi 18

Une influence neptunienne, chimérique et fantasque, dominera toute la journée, rendent encore plus agités ceux qui le sont naturellement. Les enfants seront turbulents, les femmes inquiètes et nerveuses. Tout le monde peut s'attendre à des contrariétés, contrariétés d'argent surtout, et à des nouvelles désagréables sinon franchement mauvaises. Mettez un frein à votre imagination et méfiez-vous de vos inspirations, si vous ne voulez pas vous engager dans des aventures dangereuses. Remettez à demain les décisions graves.

Les enfants nés aujourd'hui seront nerveux à l'extrême et mieux faits pour le rêve que pour l'action. Leurs parents devront réagir de bonne heure contre le goût qu'ils montreront pour tout ce qui est étrange et anormal.

Kerneiz.

## Marie-Louise Sondaz et l'invention de l'horoscope moderne

À partir de 1937, la journaliste Marie-Louise Sondaz intègre l'équipe de l'hebdomadaire *Marie-Claire*, dans lequel elle publie tout d'abord des articles teintés d'occultisme (lignes de la main, pierres maléfiques, graphologie, personnalité selon la forme du visage...). Puis, elle signe l'horoscope hebdomadaire, qui, tout d'abord, ne contient aucune allusion astrale et qui, comme ceux de la concurrence, s'adresse à l'ensemble des lecteurs (ici des lectrices). Manifestement, cette forme ne lui convient pas, ce qui la conduit à tester différentes formules : tout d'abord en saupoudrant son texte de mentions de planètes ou de signes du zodiaque (fig. 5). Puis, elle fractionne ses prédictions à destination de plusieurs catégories de lectrices. Il s'agira par exemple des blondes, des brunes et des rousses qui se voient attribuer un destin astral diffé-

— Celles qui régissent sa gloire, Uranus et Neptune, sont trop éloignées pour que vous puissiez les voir. Le Duce connaîtra un renversement de son ciel de naissance, qui sera pour lui une dangereuse apothéose. Les deux pôles magnifiques qui régissent le génie humain, l'un solaire et brillant, l'autre ténébreux et nocturne, seront à son service cette année. Jouer contre lui ne sera pas facile. Hitler, étant lui-même un uranusien, cela vous explique que Mussolini soit attiré dans son orbe. C'est grâce à l'importance des étoiles protectrices placées dans l'horoscope du Führer que nous éviterons la guerre.

**5. Extrait d'un horoscope de M.-L. Sondaz pour l'année 1939, intégrant des allusions astrales, paru dans le dernier numéro de 1938 de *Marie-Claire*. Remarquer la prédiction contenue dans la dernière phrase !** (Gallica.bnf.fr)

rent. Ensuite elle introduira des divisions assez irrégulières de l'année, basées sur la date de naissance. Ce ne sera que fin 1939 que la « bonne » formule sera trouvée<sup>11</sup> avec une division régulière de l'année par signe du zodiaque ; ou plus exactement par le signe dans lequel se situe le Soleil au moment de la naissance.

Sur le plan astrologique, il s'agit d'un énorme changement. Alors que les astro-

logues médiévaux considéraient que le Soleil n'était qu'un astre parmi les autres, et que son influence sur le destin des nouveau-nés changeait 12 fois par jour (au franchissement de chaque cuspidé<sup>12</sup>), la nouvelle astrologie postule que cet astre est dominant (en fait hégémonique) et exerce une influence comparable sur toutes les naissances de Terriens pendant un mois complet<sup>13</sup> (fig. 6).

**6. L'horloge astronomique de la place Saint-Marc à Venise, (restaurée en 2006), elle illustre le lent mouvement du Soleil dans le zodiaque. Chaque signe (ici le Cancer = approximativement la constellation des Gémeaux) est occupé pendant un mois par ce luminaire. (cc)**





## L'astrologie de masse après 1945

À partir de 1945, une majorité de journaux et de radios vont diffuser des horoscopes de ce nouveau genre... et les Français vont apprendre à identifier leur signe du zodiaque (celui où se situait le Soleil lors de leur naissance). Une des questions qui se posent est celle de la théorie astrologique qui sous-tend ce type d'horoscope. En d'autres termes, pourquoi, par exemple, le 15 janvier 2021, « *L'harmonie règne dans la vie familiale* » des Scorpions, alors qu'à la même date un an plus tôt, ils avaient « *envie de [se] retrouver seuls*<sup>14</sup> ». Manifestement, la position du Soleil à la naissance n'est pas le seul critère pris en compte : quels sont les autres ? sont-ce des critères astronomiques ? si oui, la compétence des astrologues dans ce domaine est-elle meilleure qu'au début du siècle ?

Nous allons essayer d'en savoir un peu plus grâce aux écrits « théoriques » de M.-L. Sondaz. Dans son autobiographie<sup>15</sup> et dans deux traités<sup>16</sup>, elle explique a posteriori sa démarche. Mais tout d'abord, elle affirme, elle aussi, vouloir « *refonder l'astrologie sur des bases scientifiques* ». Voyons donc quelle est la science de la créatrice de l'astrologie moderne. Dans ses ouvrages, elle exprime de fortes réticences envers les « *calculs absurdes et indémontrables*<sup>17</sup> ». Elle remet également en cause l'importance de l'heure de naissance, donnée fondamentale dans l'astrologie ancienne, du fait que, selon elle, elle est souvent inconnue ; elle affirme lui préférer un double système qui valorise le moment de la conception, moment qu'elle semble donc considérer comme mieux déterminé que celui de la naissance (?!). Au niveau planétaire, elle souligne l'importance majeure des planètes très lointaines découvertes depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (Uranus et Neptune, selon le principe, on peut le supposer, que plus la planète est lointaine, plus elle a d'influence<sup>18</sup>), de Lilith (la Lune noire : second satellite de la Terre) et de Proserpine<sup>19</sup> (dixième planète du Système solaire). Faut-il rappeler que ces deux derniers astres n'ont jamais été observés par les astronomes !

Il s'agit donc d'une totale remise à plat de l'astrologie traditionnelle, mais cela ne nous apprend rien sur l'horoscope zodiacal qu'elle a inventé. C'est en fait toujours de façon très allusive qu'elle évoque le « *destin de groupe* ». Ce concept théorique justifie qu'un grand nombre d'individus, 1/12 des Terriens, puissent être influencés de la même façon par la configuration astrale. Mais impossible d'en savoir plus, et notamment comment on l'établit, et comment il détermine ensuite les prédictions journalières. D'une manière générale, alors que les partisans des astrologies savantes n'hésitent pas à expliquer leur démarche dans une multitude de traités ou manuels<sup>20</sup>, l'astrologie de masse, la seule vraiment populaire, demeure un domaine totalement opaque, voire impénétrable.

En fait, il très probable que la vérité soit ailleurs... notamment si l'on en croit le reportage publié dans le quotidien *20Minutes* le 22 novembre 2013<sup>21</sup> et réactualisé en 2017<sup>22</sup>. Dans cet article, une journaliste de *20Minutes* y explique, manifestement avec l'accord de sa direction, comment son propre journal fait rédiger les horoscopes, par des stagiaires qui ont une « bonne plume » en leur demandant de s'inspirer d'exemples déjà publiés... et elle suggère fortement que cette pratique est fréquente dans la presse française ! Dans le même ordre d'idées, on peut évoquer des témoignages d'auteurs d'horoscopes de presse recueillis dans le cadre d'une étude sociologique récente<sup>23</sup>. Ces auteurs soulignent le peu de liberté rédactionnelle dont ils disposent, et les contraintes de fond et de forme imposées par la rédaction de leur journal. Il apparaît donc très clair qu'il est illusoire de chercher des présupposés astronomiques aux horoscopes de presse<sup>24</sup> ; au XXI<sup>e</sup> siècle, l'astrologie et l'astronomie n'ont vraiment plus rien de commun !

## En guise de bilan

Nous avons vu que l'astrologie moderne de masse et ses horoscopes zodiacaux peuvent difficilement revendiquer l'héritage de l'astrologie médiévale. Il s'agit d'une technique de divination totalement nouvelle, créée quasiment ex nihilo dans les années 1930, par la presse avec, il faut bien l'avouer, la complicité de ses lecteurs. L'exemple très récent de *20Minutes* est assez démonstratif ; alors que le journal écrit noir sur blanc que ses horoscopes sont « *bidon* » (*sic*), c'est toujours une des rubriques les plus consultées<sup>25</sup> ! L'analyse de ce paradoxe n'a pas sa place ici<sup>26</sup> ; en revanche, il faut insister sur la déconnexion de l'astrologie des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles avec l'astronomie. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, les quelques allusions astronomiques que l'on trouvait dans les horoscopes de presse étaient de pure forme, voire franchement fantaisistes... cette situation n'a manifestement pas changé... ■

## Notes

1. Voir *l'Astronomie* n° 149, mai 2021, p. 38-47.
2. N. Edelman (2006), *Histoire de la voyance et du paranormal du XVIII<sup>e</sup> à nos jours*, Seuil.
3. Voir les comptes rendus du procès de juin 1938 (nombreux articles de presse consultables sur Gallica.bnf.fr), qui montrent notamment que certains de ces fakirs employaient jusqu'à 35 secrétaires à temps plein pour répondre à leur courrier, et généraient des bénéfices annuels de l'ordre de 400 000 F de l'époque (soit 250 000 euros actuels).
4. La thèse de doctorat en médecine de Louis-Henri Couderc (1934), *Astrologues, voyantes, cartomanciens et leur clientèle, enquête médico-psychologique sur la pratique commerciale de l'occultisme*, Univ. de Paris, reproduit plusieurs de ces documents.
5. *Journal des débats* du 15 mars 1911, p. 1. Tous les extraits de presse cités dans cet article sont consultables sur [gallica.bnf.fr].

6. « L'œuvre 31 juillet 1921 », p. 2.
7. N. Edelman (2006), *op. cit.*
8. Morin E. (1971), *Le Retour des astrologues*, Club du Nouvel Observateur. – Morin E. (1981), *La Croyance astrologique moderne, L'Âge de l'Homme*.
9. Dans un ouvrage de 1940, l'auteur de cet horoscope le corrige en affirmant seulement que l'étoile  $\alpha$  Virginis se levait au moment de la naissance du Führer (ce qu'un astrologue compétent exprimerait simplement en disant qu'Hitler était d'ascendant Balance) (C. Kerneiz, 1940, *La Chute d'Hitler*, Tallandier, p. 11).
10. Morin (1971 & 1981), *op. cit.* ; Bret-Morel S. (2016), *Astrologie : la fin des mystères*, tome 1, Mensa France.
11. La presse anglaise a suivi globalement la même évolution à peu près en même temps (voir Bret-Morel *op. cit.* pour le détail de cette évolution).
12. Voir l'article du même auteur dans *l'Astronomie* n° 149.
13. On trouve, dans les almanachs de colporteur diffusés du XVII<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup> siècle dans les campagnes, des descriptions du caractère des natifs de chaque signe. Mais il est impossible d'envisager une filiation entre ces publications et les horoscopes de presse de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. (Voir Bollème G. (1969), *Les Almanachs populaires aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Mouton et co éd ; Bauberot A. (2018), *Prophéties et prédictions astrologiques dans les almanachs populaires du XIX<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup> congrès du SERD.*)
14. Tiré des horoscopes de *20Minutes*.
15. M.-L. Sondaz (1961), *Je suis astrologue*, Conquistador.
16. M.-L. Sondaz (1942), *Tous les signes expliqués*, Robert Laffont. – M.-L. Sondaz (1959), *L'Astrologie*, Buchet-Chastel.
17. M.-L. Sondaz (1961), *op. cit.*, p. 61.
18. En fait, M.-L. Sondaz considère que si l'astrologie traditionnelle a échoué, c'est principalement parce qu'elle ne tenait pas compte de ces planètes lointaines qui ont une importance fondamentale, selon elle : Sondaz (1959), *op. cit.*, p. 12-14.
19. Ne pas confondre avec l'astéroïde de ce nom, découvert en 1853.
20. Il est possible, d'ailleurs, que la vente de ces livres soit la principale source de revenus des astrologues « de cabinet », qui, semble-t-il, sont peu fréquentés au XXI<sup>e</sup> siècle ; voir Esquerre A. (2013), *Prédire, l'astrologie en France au XXI<sup>e</sup> siècle*, Fayard, p. 44.
21. Disponible en ligne : [https://www.20minutes.fr/pdf/nationale/2013/11].
22. [https://www.20minutes.fr/medias/1253077-20131121-ecrit-vraiment-horoscopes-pourquoi-importe-quoi].
23. Esquerre A. (2013), *op. cit.*, p. 85-96.
24. Comme rien n'est vraiment nouveau sous le zodiaque, il semble que les horoscopes des années 1930 étaient rédigés selon les mêmes « méthodes » : voir le reportage dans le magazine *Nouveauté* du 7 janvier 1938, p. 8, où la journaliste Ariane raconte avec énormément d'humour comment elle avait rédigé, quelques années plus tôt, des prédictions annuelles pour un grand quotidien. Disponible sur [gallica.bnf.fr].
25. D'après le sondage IFOP pour *Femme actuelle* (nov. 2020), 41 % des Français croient à « l'explication de caractères par les signes astrologiques », ils n'étaient que 33 % en 2000 [https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-les-parasciences/].
26. Voir Morin (1971 et 1981), *op. cit.* ; Esquerre A. (2013), *op. cit.* ; Kunth D. & Zarka (2018), *op. cit.*